

Scène 3: La Survivance.

MUSIC 8 ("Avec le temps")

Lebel (L) et Bonvilain (B), les deux derniers survivants de la Bugeaud, entrent à petits pas, courbés sous le poids des ans.

L: Bien, tout le monde est là, on peut commencer. Réglage des sonotones. Comment me recevez-vous?

B: Je vous reçois 1 sur 5!

L: Je déclare donc ouverte l'assemblée générale de la promotion Maréchal Bugeaud. Premier point de l'ordre du jour: les cotisations. Pas de mauvais payeur, cette année?

B: Négatif, on a réglé tous les deux. Je me permets cependant de te faire remarquer que tu continues à payer en anciens francs et au tarif de 1960 alors que ça fait 50 ans qu'on est passé à l'euro et que la cotisation a sensiblement augmenté....

L: Ah! Ne me fais pas chier avec des détails! Tu te souviens, toi, d'avoir vu nos secrétaires calculer le nombre de leurs heures passées à s'occuper de nous, ou notre père Système faire le compte des mains qui se levaient lors de nos assemblées générales? Non! Alors ce n'est pas aujourd'hui qu'on va commencer. La KS, on en est où?

B: On en est que si cette putain de Bourse continue à flamber, on va devoir payer l'impôt sur la fortune.

L: On n'a qu'à la dépenser.

B: Impossible. Gérard avait tout placé sur un compte à terme et on ne pourra y toucher qu'en 2080.

L: Dis-moi que je rêve!

B: Ce qui fait qu'il nous reste juste de quoi payer le prochain bulletin.

L: Excellent. Tu comptes y mettre quoi?

B: C'est au choix. J'ai un article sur les fauteuils roulants à propulsion solidaire, un sur les moumoutes à développement durable, un autre sur les crèmes anti-rides. Sans me vanter, ça devrait être le premier bulletin vraiment intéressant depuis notre sortie de Coët...

L: OK! Dernier point maintenant: le 85^{ème} anniversaire de la promo. Tu as choisi le menu?

B: Affirmatif. En entrée un potage aux vermicelles. Un filet de poisson vapeur comme plat de résistance. Et pour le dessert un yaourt nature.

L: Ca ne risque pas de faire beaucoup?

B: Pour une fois, on peut s'éclater, non?

L: Tu as raison. Et on fait ça où?

B: On peut le faire dans ma chambre, à la maison de retraite.

L: Négatif, il faut une grande salle.

B: Une grande salle pour deux!

L: Nous ne serons pas deux. Nous serons 598. Car seront sur les rangs

Ceux qui en Algérie sont tombés pour la France

Jean-Pierre, André, Raymond, Pierre, Régis, Jean,

Alain, Philippe, Claude, Pierre, 10 petits cos

Ceux qui en 59, en 60 et plus tard

En des endroits divers sont tombés en service

Michel, Alfred, Daniel, en tout onze des nôtres

Ceux que des accidents ont frappé en chemin

Ou que la maladie emporta brusquement



Tous ceux dont la souffrance a duré plus longtemps

Et qui, à bout de forces, ont cessé le combat

Ceux qui parfois privés de leur aimée compagne

A pas plus mesurés ont achevé la route

Ceux de France, du Maroc, de Tunisie, d'ailleurs,

Ceux des deux bataillons, le premier, le second

Les culots, les cosaques, les fines, les majors

A Coët différents mais égaux dans la mort

B: C'est bien joli tout ça, mais

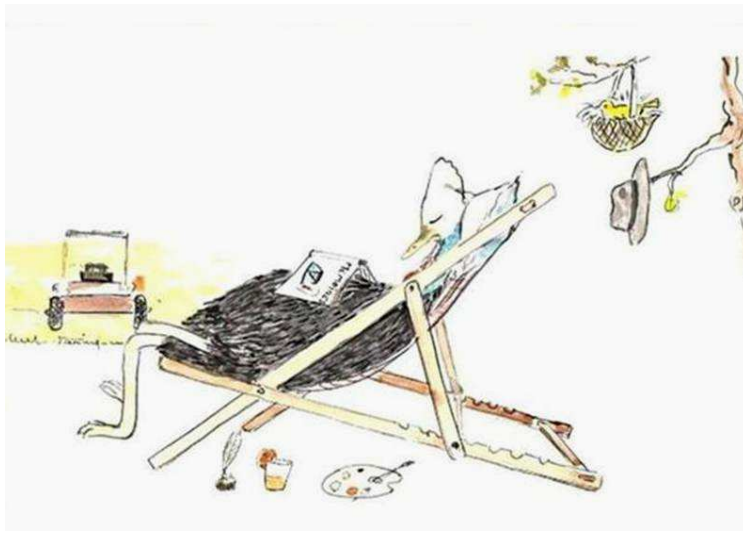
Quand à notre tour nous aurons fait le saut
Que restera-t-il d'eux, de nous, de la Bugeaud?

L: Il restera...

Un nom de promotion dans cette longue liste
De tous ceux qui de Cyr auront suivi la piste
L'émail de ce blason que nous avons choisi
7 étoiles d'argent brillant à part égale
Et dans l'azur du ciel et sur le sable d'or
Des dates et des noms gravés sur quelque marbre
Nos visages, nos mots dans un livre broché
Que le doigt d'un enfant voudra bien feuilleter
Un drapeau, un fanion dans leur cadre sous verre
Dans la boîte en carton déjà prêts à l'oubli
Des lettres d'autrefois et des photos jaunies
L'ordre du dernier jour, des hommages, un paraphe
Des insignes, des croix, des rubans, des agrafes
D'antiques passants bleus et des trèfles fanés
Un plumet rouge et blanc aux ailes de poussière
Qui fut ce bel oiseau dont nous étions si fiers
Et au fond d'un placard ce vêtement, ce mythe
un ultime grand U épargné par les mites

B: Il restera aussi, il restera sans doute

Quelque part en un coeur ou dans une mémoire
Au delà du cyrard amoureux de la Gloire
le souvenir d'un homme, un Papa, un grand-père
Le raconteur d'histoires et ses mots chuchotés
A la petite oreille, au soir, sur l'oreiller
Le fringant retraité se taillant sabre au clair
Une nouvelle place en une autre carrière
L'élu républicain, le patron d'entreprise
Le conseiller des grands ou l'éminence grise
Le bénévole qui aux cassés de la vie
Aura tendu la main et redonné l'envie
Le penseur, l'historien, le bridgeur, le linguiste
Le marin, le pêcheur, le pèlerin, l'artiste
Le peintre suspendu aux parois d'un musée
Le Saint-Michel sculpté dans un tronc d'olivier
L'arbre dans le jardin et la rose au rosier



B: Il restera enfin, il restera bien-sûr

La jolie mariée en son blanc calicot
Qui un jour de printemps d'une voix tendre et sûre
A l'un de la Bugeaud a répondu... banco!
Pouvait-elle se douter qu'en aimant l'un des nôtres
Elle aurait à chérir également les autres
A disposer pour eux sur la table une assiette
A graver leur prénom sur un rond de serviette
De son coeur à chacun accorder une part
Et ne pas être seule à l'instant du départ

MUSIC 9 (" Les feuilles mortes")

Petite Cotte

Ils étaient là, ce jour de deuil
Pour prendre part à ma douleur
Coude à coude face au cercueil
De leur ami aux trois couleurs

L'un d'eux a prononcé l'éloge
Puis ils ont chanté le Pékin
M'ont embrassée et aux enfants
Dit que leur père était quelqu'un

Ils m'adressent leur bulletin
Je participe à leurs voyages
Qui me parlent du temps lointain
Où mon mari avait leur âge



Ils m'appellent petite cotte
Je suis des leurs, eux sont des miens
A l'unisson les mêmes notes
Les mêmes mots, je me souviens

Plus longue étant la vie des veuves
J'entendrai le dernier partir
de ces grands gamins qui m'émeuvent
Pour n'avoir jamais su vieillir

3ème couplet de "Coët au fond de la vallée".

Adieu au fond de la vallée
Des jours, des nuits, le temps a fui
Voici qu'en la nuit étoilée
Le dernier petit co est mort
Car la Bugeaud est comme l'herbe
Elle est comme le fleur des champs
Trèfles, casos, lauriers et gerbes
Hélas! Vont en se desséchant

Uns cloche sonne, sonne
Elle chante dans le vent
Obsédante et monotone
Egraine les jours d'antan
N'ayez crainte amis fidèles
La Gloire fera signe un jour
Et à l'ombre de son aile
Au paradis fait pour elle
La Bugeaud chant'ra toujours